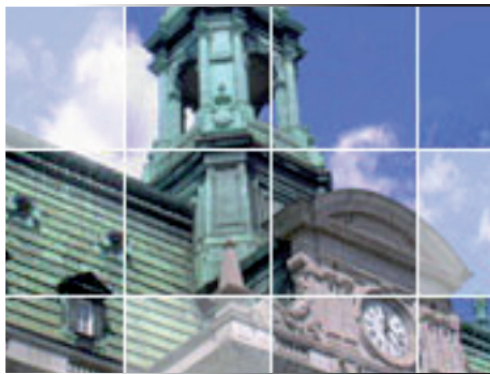


# Le ote de confiance



Le vote de confiance — Vol XXXVII, numéro 1 — Mardi 6 octobre 2009 — Montréal

## 1,2,3, simulons

Cathy Wong

MAIRESSE

**C'**est avec fierté et enthousiasme que je vous souhaite la bienvenue au lancement de la 23<sup>e</sup> édition du Jeune conseil de Montréal!

À chaque année, les portes de l'Hôtel de Ville s'ouvrent pour permettre aux jeunes un voyage à travers le monde de la politique municipale. Après 23 ans, la mission du Jeune conseil de Montréal est belle et bien vivante : encourager l'engagement citoyen par l'exercice de la démocratie.

Curieux, rêveurs, engagés, et préoccupés par le monde dans lequel ils vivent, les jeunes sont de plus en plus nombreux à participer aux simulations parlementaires pour y exprimer leurs opinions et défendre leurs positions. Surtout, ils participent au JCM pour échanger leurs idées et rêver ensemble d'un monde meilleur.

La démocratie montréalaise battra à son plus fort en janvier prochain lorsqu'une soixantaine de jeunes occuperont les sièges de nos élus et emprunteront la plume des journalistes. Serez-vous des nôtres?



## Les projets

Simon St-Georges et  
Régine Debrosse

RESPONSABLES DE L'EXÉCUTIF

**C**hacun des trois projets de règlement qui feront l'objet de débat lors de la prochaine édition du Jeune Conseil de Montréal adopte une perspective inhabituelle sur un enjeu municipal.

Le projet de Marie-Gabrielle Bronsard, qui vise à augmenter la productivité des Cols bleus, s'attaque à la source du problème, la démotivation au travail. La présentatrice du projet aborde les questions délicates de la sécurité d'emploi et de la rétribution des cols bleus, ce qui ne manquera pas d'échauffer la salle du conseil. Elle repense aussi la distribution et la répartition du travail chez les cols bleus, en misant sur le travail d'équipe et la polyvalence des employés plutôt que sur leur

spécialisation, comme c'est le cas actuellement.

Nancy Dubeau, quant à elle, se penche sur la problématique de la prostitution sous un angle d'urbaniste. Inspirée par les mesures sociales adoptées par certains pays européens, elle veut permettre l'ouverture de maisons closes dans lesquelles la prostitution serait tolérée et aménagées de manière à prévenir certains problèmes auxquels les prostituées font face et à répondre à certains de leurs besoins particuliers.

Enfin, le projet de Patrice César vient redéfinir notre perception des espaces publics et de leur gestion, en particulier en ce qui concerne les parcs. Selon lui, il n'est pas normal que la qualité de leurs infrastructures diffère d'un arrondissement à l'autre. Il n'est pas non plus normal que nous acceptions que les itinérants s'y réfugient sans encadrement particulier.

## La 23<sup>e</sup>

Jean-Pierre Tamine

LEADER DE L'OPPOSITION

**L**e lancement du JCM cette année marque sa 23<sup>e</sup> édition et avec elle, des changements et des nouveautés au sein de l'organisation qui contribuent d'autant plus à rendre l'évènement exceptionnel.

Que ce soit par la mise en place de commissions parlementaires qui auront pour but d'approfondir et de débattre davantage les projets de loi, ou par les projets de loi eux-mêmes, tous aussi intéressants et controversables les uns que les autres, le participant du JCM n'aura aucune difficulté à confronter ses idées et à trouver des défis à la hauteur de ses ambitions.

Mentionnons également l'objectif du Conseil d'administration de minimiser autant que possible l'empreinte écologique de l'évènement en contrôlant la génération de déchets et en compensant pour les émissions de carbone. En collaboration avec les organismes Planetair et Unisféra, le JCM a l'intention de devenir certifié Carbo-Neutre.

Il ne faut pas passer sous silence l'arrivée en coulisse de Mlle. Cathy Wong, mairesse de la 23<sup>e</sup> édition et de sa nouvelle équipe qui sauront partager avec vous leur passion renouvelée d'échanger et de débattre afin de se donner une chance à tous de vivre dans une meilleure société.

# Du JCVM au JCM

Julien Savard

LEADER DE L'ADMINISTRATION

**C'**est en 1986, dans l'espoir de créer un Parlement Jeunesse du Québec (PJQ) régional à Montréal, et ce dans l'enceinte de l'hôtel de ville, que MM. Sylvain Campeau et Benoît Bessette se présentèrent devant le Président de la Salle du Conseil, M. André Berthelet.

Bien qu'il démontra un réel intérêt pour le projet, c'est au grand déplaisir des deux instigateurs que M. Berthelet imposa une condition majeure : L'événement devrait être une simulation du conseil municipal, et non de l'Assemblée nationale. C'est évidemment avec très peu d'enthousiasme que MM. Campeau et Bessette quittèrent la rencontre.

Or, le hasard fit bien les choses. L'administration fraîchement élue de Jean Doré était en pleine campagne de démocratisation des instances municipales, qui furent très hermétiques durant les années Drapeau. « Il fallait signer trois livres pour assister au conseil! » se souvient M. Campeau. « C'était un roc de Gibraltar. [...] La porte [de l'Hôtel] était fermée avec un pied dedans! ». La ville instaura donc à cette époque la période des questions des citoyens, ainsi que les visites guidées de l'hôtel de ville.

C'est fortuitement en allant assister à une de ces périodes de questions que MM. Campeau et Bessette eurent la piqure. « Il y a de quoi à faire avec ça » se dit M. Campeau. À peine un mois plus tard, ils retournèrent voir la ville et présentèrent en bonne et due forme le projet du Jeune Conseil de la ville de Montréal (JCVM). Le Jeune Conseil était né.



La première simulation de 1987, sous la mairie de M. Campeau, fut un succès retentissant. 75 participants, 6 projets de règlement, 3 jours de débat. « C'était speedé » se souvient M. Campeau. De plus, le JCVM fut précurseur sur plusieurs points. Une femme, Mme Marie-Andrée Mallette, y était présidente du comité exécutif. Plusieurs élus racontèrent à M. Campeau qu'ils trouvaient cela gênant de ne pas l'avoir fait avant eux! De plus, le JCVM adopta également une politique de recyclage et de collecte sélective des déchets, qui allait être adoptée par l'administration Doré quatre ans plus tard, pour devenir les fameux « bacs verts ». « Le règlement adopté était presque identique au nôtre » raconte M. Campeau.

C'est cependant durant la 2e simulation, sous la mairie de M. André Gariépy, que fut rédigée et adoptée la « Charte du Jeune Conseil de Montréal » qui conduit à l'incorporation de cette association en tant qu'organisme à but non lucratif en février 1989.

Depuis, le JCM a vu passer beaucoup d'idées, de gens, et une quantité d'événements marquants, que ce soit l'adoption du logo en 1990, la première Mairesse en 1992, l'introduction du séjour à l'hôtel à la 21e, ou encore l'élaboration d'une équipe journalistique indépendante à la 22e. Une constante demeure : le Jeune Conseil continuera d'évoluer, et c'est maintenant vous qui allez en faire l'histoire.

# Un long parcours

Catherine Truong

VICE-PRÉSIDENTE

**J'**ai rencontré Cathy Wong à un événement de leadership pour les jeunes il y a 5 ans. Elle m'a remis un dépliant du Jeune Conseil de Montréal en me promettant que je m'y amuserais follement si je m'y inscrivais.

Le simple nom de l'événement était intimidant pour la fille que j'étais, scientifique ne connaissant fichtrement rien à la politique. J'ai tout de même fini par m'essayer. Cathy ne s'était pas trompée. J'ai adoré mon expérience, et j'ai bien vu que je n'avais pas besoin d'être une apprentie politicienne pour pouvoir trouver l'expérience enrichissante.

Il est vrai que le JCM est une occasion unique de rassembler des personnes provenant de champs d'intérêts aussi différents les uns que les autres, et de leur permettre d'échanger et discuter d'enjeux importants qui les concernent tous en tant que citoyens de la Ville de Montréal. Des discussions enfiévrées suivent bien souvent les débats jusque dans les couloirs de l'hôtel ou autour d'un verre.

Mais le Jeune Conseil de Montréal est bien plus qu'une simple simulation parlementaire. Ce que j'aime le plus du JCM, c'est que son emphase est mise sur un processus d'apprentissage, autant de ses participants que des individus qui participent à son élaboration. Elle est une occasion de développer sa façon de s'exprimer, d'échanger, d'en apprendre plus sur sa ville, mais surtout de passer du bon temps. C'est ses participants qui rendent cet esprit possible. J'espère pouvoir vous compter parmi nous en janvier prochain!